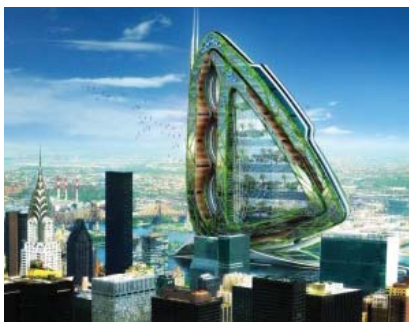


L'essentiel de la matinale du 11 mars 2016



Ferme urbaine (élevage et cultures diverses), imaginée pour New York par l'architecte Vincent Callebaut. Source : architecte Vincent Callebaut

De quoi parle-t-on ?

Urbaculture : l'art de concilier la ville avec une démarche de production agricole et d'aménagement du territoire, notamment en utilisant les immeubles comme espaces de production.

Culture hydroponique : les végétaux poussent hors sol, sur un substrat – sable, billes d'argile, laine de roche, etc. – irrigué au goutte à goutte par une solution composée d'eau distillée et de nutriments.

Aquaponie : la culture de poissons et de plantes se fait ensemble dans un écosystème construit en circuit fermé, en utilisant des cycles bactériens naturels pour transformer les déchets des poissons en nutriments pour les plantes.

Des modes de cultures innovants aux systèmes plus conventionnels, quelles sont les alternatives de la ville pour assurer une production agricole susceptible de nourrir sa population ?

L'urbaculture est-elle un effet de mode ou une nécessaire réalité ?

Face au grignotage des surfaces agricoles, des solutions existent pour cultiver en ville (toitures, délaissés, jardins publics, ...) et ainsi avoir une production locale pour une consommation directe.

Fermes verticales, serres en ville, potagers sur les toits, jardins partagés, l'agriculture est très en vogue. Mais de quelle manière ces types d'agriculture peuvent-ils nourrir la ville de demain ?

L'agriculture urbaine apporte, néanmoins, une réponse au contrôle de la croissance urbaine et limite l'urbanisation. Elle propose des avantages économiques en créant des emplois locaux. Elle a un rôle social par l'implication de la population dans les jardins partagés et une fonction environnementale : favoriser la biodiversité, réduire les transports d'aliments ou encore limiter les déchets.

Des projets high tech au service de l'urbaculture...

- Les avantages de la **ferme verticale** sont nombreux : limitation de la consommation foncière, culture protégée des aléas climatiques, une production constante, un système souvent non polluant. Des projets très réalistes se développent en Asie mais aussi en Europe. A Paris, la production agricole est au coeur de nombreux projets lors de concours d'idées. La réhabilitation de la gare Masséna (13ème) en est un exemple qui deviendrait un lieu centré sur les circuits courts de l'alimentation.
- D'autres projets de fermes urbaines utilisent les **toitures pour créer des serres** où le système de culture est hydroponique. Les exemples de Montréal (C), New York (USA) ou encore Anderlecht (B) associent ce type de culture à un magasin et restaurant sur place.
- Des **containers "clé en main"** sont conçus pour une production pour une consommation ou vente directe. A Berlin, le système allie aquaponie et hydroponie pour une culture potagère, **Agricool** en France permet de cultiver des fraises toute l'année sur une place parisienne. L'avantage de ces systèmes est de pouvoir s'implanter en ville, au plus proche des consommateurs.



Gotham greens à New York (USA), ferme urbaine, culture hydroponique. Source : ecolopop.info/2013/01.



Culture de fraises dans un container en utilisant la technologie au service d'une culture biologique et de proximité. Source : Agricool.



... à la culture low-tech

L'agriculture urbaine porte l'idée d'être tournée vers la ville, en utilisant des ressources, des déchets et une main d'œuvre de la ville. Plusieurs expériences de jardins partagés, et/ou de potagers urbains initiés, par exemple, par l'association les Incroyables Comestibles impliquent davantage les citoyens. Les projets ont ainsi en plus un impact social, ils ne sont pas que des entreprises de production.



Les incroyables comestibles en action dans l'enceinte du site de DMC à Mulhouse. Des bacs potagers ont été mis en place.

Source : site internet des Incroyables comestibles



New crops est une ferme urbaine à Chicago (USA), qui exploite les surfaces disponibles pour une culture pleine terre.

Source : futura-sciences.com

La ville nourricière : vers une production alimentaire de proximité

Marie Balthazard, chargée de mission à Terre de liens Alsace, apporte son témoignage sur la réalité de terrain d'implantation de projets d'agriculture urbaine.

Alors que les terres agricoles diminuent tous les jours (22m² chaque seconde), Terre de liens oeuvre pour créer la ville nourricière. De quelle manière **passer d'une agriculture en zone urbaine à une agriculture en interaction** avec la ville ?

En travaillant avec les communes, Terre de liens tente d'associer les terrains disponibles, petites ou plus grandes surfaces, avec des porteurs de projets. L'expérience de Kingersheim montre qu'il ne suffit pas d'avoir une volonté communale avec une mise à disposition des surfaces à cultiver. Il faut un porteur de projet "solide".

Parallèlement, pour une meilleure acceptation de projet agricole, à proximité des habitations, il est important de valoriser les aspects paysagers et environnementaux. Cultiver des petites surfaces, diversifier les cultures, travailler en permaculture, sont des gages d'une acception plus facile par les riverains. D'autant qu'ils pourront être des consommateurs directs.

Des exemples, notamment à Wesserling, montrent que la culture maraîchère peut être aussi artistique et participe ainsi à des espaces paysagers, de promenade tout en étant une production agricole.

Lors du débat, il a été suggéré que les espaces verts, très souvent uniquement décoratifs, puissent être aussi des productions maraîchères, au profit des habitants.



Jardins métissés de Wesserling : quand un potager devient un jardin d'agrément.

Quelques chiffres

- Surface agricole utile territoire du SCoT de la région mulhousienne = 12 700 hectares > peuvent nourrir 36 000 personnes en relocalisant notre alimentation voire 48 000 personnes en changeant les habitudes alimentaires.
- Maraîchage : 1 emploi / hectare pour une exploitation de 1 à 30 ha
- Céréales en valorisation directe (boulangier, brasseur, pastier) : 1 emploi à partir de 8 à 15 ha exploités
- Élevage petits ruminants : exploitation viable à partir de 25 ha en écopastoralisme, entretien des espaces verts, production laitière ...

Les "Matinales" de l'Agence d'Urbanisme sont des rendez-vous réguliers avec les élus et acteurs du territoire, pour un débat sur un sujet d'actualité.

Pour toute information sur les "Matinales" : programmes, documents, invitations, etc, connectez-vous sur notre site internet : www.aurm.org

Essentiel édité et imprimé par :

Agence d'Urbanisme de la Région Mulhousienne

33 avenue de Colmar. 68200 Mulhouse

Tel : 03 69 77 60 70
www.aurm.org

Directrice de la publication : Viviane BÉGOC

Rédaction : Catherine HORODYSKI

Edition : Avril 2016

Crédit photo/image : AURM sauf mention contraire

Reproduction autorisée avec mention de la source et référence exacte.